



*Je n'avais pas vu Daniel Coleman<sup>1</sup> depuis plusieurs années lorsqu'un matin il me téléphona et me proposa de nous rencontrer pour évoquer, disait-il, une affaire de la plus haute importance. Nous avons travaillé ensemble sur des traductions dans une vie antérieure et j'acceptai avec un plaisir teinté de curiosité de le revoir.*

*Nous convînmes donc d'un rendez-vous dans un petit restaurant que tenait un ami commun, en Centre-Bretagne, près du Lac de Guerlédan.*

*Daniel Coleman arriva à l'heure dite, blouson de cuir et casque à la main. Après les salutations d'usage, je retrouvai immédiatement l'homme chaleureux et disert que j'avais fréquenté quelques années auparavant et, c'est assis autour d'une table isolée, qu'il me raconta son histoire... — celle que vous allez, dans ses grandes lignes, lire dans les pages qui suivent.*

*Ensuite, il me remit son manuscrit et, au cours de la discussion qui s'ensuivit, je compris à demi-mot que la forme romanesque, qu'il avait déjà plusieurs fois explorée par le passé, n'était qu'un modus operandi permettant de raconter des événements qu'il*

*1. Pour des raisons qui apparaîtront à la lecture de ce livre, l'auteur et moi-même avons choisi d'utiliser des pseudonymes. Je les conserverai donc dans cet avant-propos.*

*aurait réellement vécu tout en masquant acteurs et lieux réels de cette histoire.*

*Il me proposa de le lire et de nous revoir quelques jours plus tard au même endroit. J'acceptai et la fin de notre repas se passa dans la plus grande convivialité, en évoquant nos années de collaboration.*

*À mon retour chez moi, j'en commençai la lecture.*

*Je fus stupéfait et incrédule... Compte tenu de ce que raconte ce livre — le lecteur en jugera par lui-même — il était plus que normal que le doute, et le mot est faible, soit la première position que j'adoptai.*

*Mais, lors de notre seconde — et dernière à ce jour — rencontre, il me permit de consulter divers documents et me montra certaines choses que je n'aurai pas crues possibles. Il ne manqua pas de me prévenir du risque qu'il pouvait y avoir à m'engager dans cette aventure.*

*Au moment où je rédige cet avant-propos, j'avoue qu'une part de ce doute subsiste toujours en moi...*

*Il me précisa qu'aujourd'hui, il vivait, par obligation, déconnecté du monde dans l'attente du moment fatal, qu'il passait la majeure partie de son temps en mer, changeant de ports régulièrement, loin des zones trop fréquentées, n'utilisant plus de téléphone portable et ne consultant internet que dans les cybercafés.*

*Il sera certainement fort difficile au lecteur de souscrire aux événements relatés ici. Et peut-être est-ce mieux ainsi...*

*Pour ma part, j'ai indiqué en notes les références webographiques que m'avait communiquées Daniel Coleman. J'y ai ajouté, suite à mes propres investigations, quelques-unes de mon cru. Je ne saurai trop conseiller au lecteur qui souhaiterait, en quelque sorte, « augmenter la réalité » du récit de l'auteur de les consulter. Pour certaines, cela pourra peut-être lui prendre plus de temps qu'il ne l'envisageait, mais il me semble que c'est nécessaire.*

*Enfin, et en accord avec l'éditeur, j'ai complété le tout d'une courte bibliographie indicative sur le « sujet » abordé par ce livre.*

*Il ne s'agit, évidemment, que de pistes que le lecteur devra explorer avec circonspection, mais aussi, comme je l'ai finalement fait sur les recommandations de l'auteur, avec l'esprit ouvert.*

*Quoi qu'il en soit, la vie de Daniel Coleman — et peut-être la nôtre — a irrémédiablement basculé durant une nuit étoilée, sur Boro Island...*

FRANÇOIS DELVEN

